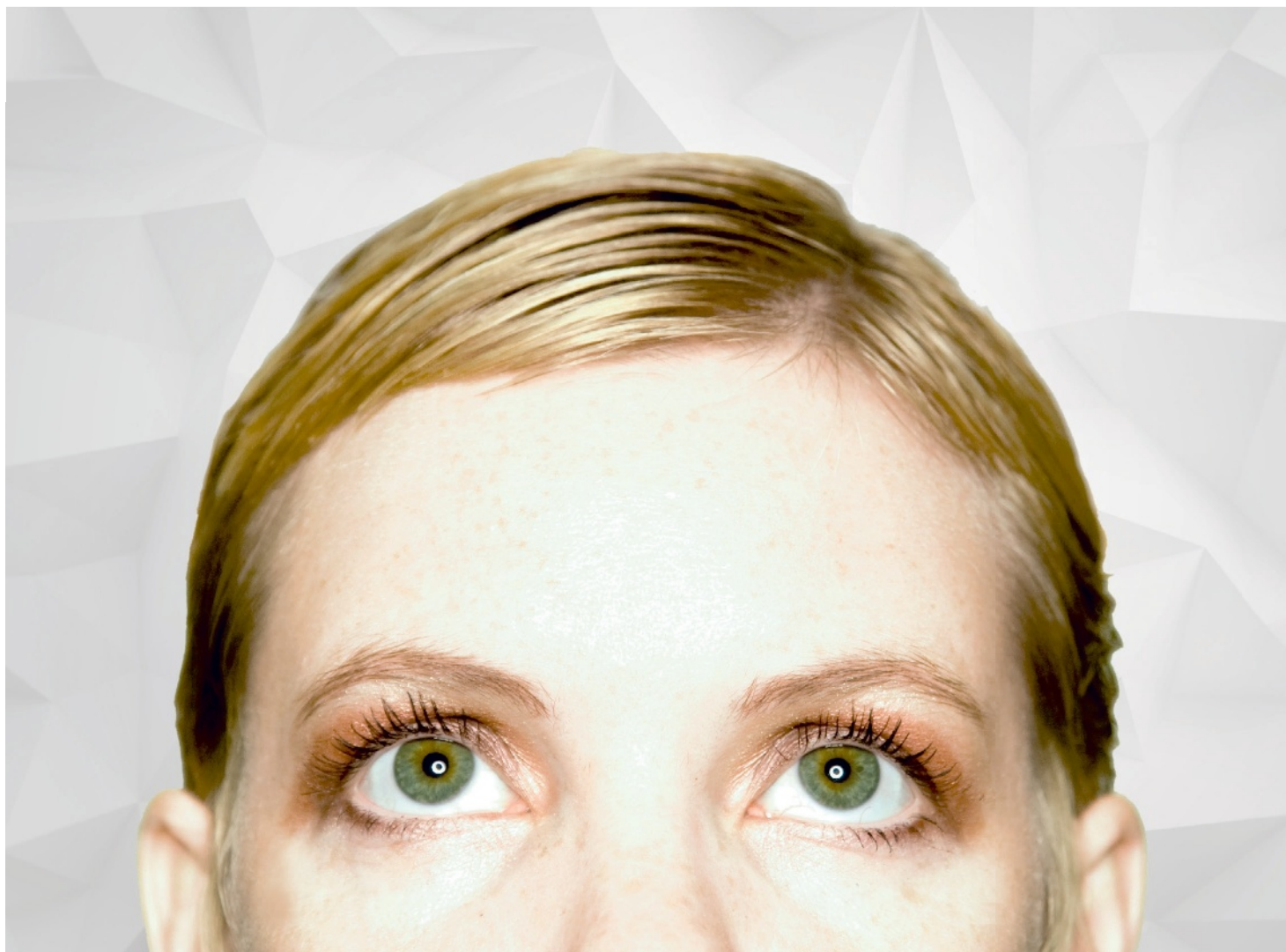




AcademiaNet offre un service unique aux instituts de recherche, aux journalistes et aux organisateurs de conférences qui recherchent des femmes d'exception dont l'expérience et les capacités de management complètent les compétences et la culture scientifique.

AcademiaNet, base de données regroupant toutes les femmes scientifiques d'exception, offre:

- Le profil de plus des 2.300 femmes scientifiques les plus qualifiées dans chaque discipline – et distinguées par des organisations de scientifiques ou des associations d'industriels renommées
- Des moteurs de recherche adaptés à des requêtes par discipline ou par domaine d'expertise
- Des reportages réguliers sur le thème »Women in Science«

Partenaires

Robert Bosch **Stiftung**

Spektrum
der Wissenschaft

nature

**Pour la
Science**

R

ENDEZ-VOUS

P.86 Art & science

P.88 Idées de physique

P.92 Chroniques de l'évolution

P.96 Science & gastronomie

P.98 À picorer

L'AUTEUR



LOÏC MANGIN
rédacteur en chef adjoint
à Pour la Science

UN APPEL D'ÈRE... NOUVELLE

À travers le projet «Aérocène», présenté avec d'autres de ses œuvres au domaine des Étangs, en Charente, l'artiste argentin Tomás Saraceno invite à changer d'ère et à quitter l'Anthropocène pour s'envoler, littéralement.

En ces temps d'urgence climatique et de menaces sur la biodiversité, la grande affaire de l'artiste argentin Tomás Saraceno est de reconnecter les multiples présences au monde, de resserrer des liens distendus voire coupés entre humains et autres animaux, entre inerte et animé, entre ciel et terre... La plupart de ses œuvres s'inscrivent dans cette quête de relations durables et équilibrées. On peut s'en rendre compte en visitant l'exposition «Du sol au Soleil», qui se tient au domaine des Étangs, à Massignac, en Charente, un lieu où justement le ciel et la terre se sont rencontrés, violemment, lorsque la météorite de Rochechouart, un astéroïde de 1,5 kilomètre de diamètre, s'est écrasée à 10 kilomètres de là, il y a 207 millions d'années, modifiant irrémédiablement paysage et sous-sol.

Dans la Laiterie du lieu, vingt et une œuvres sont présentées, dans une sorte de rétrospective des dernières années, sous

le commissariat de Rebecca Lamarche-Vadel, qui avait mis en scène la carte blanche de l'artiste au palais de Tokyo, à Paris, en 2018. Et l'on retrouve par exemple des toiles d'araignées, un leitmotiv de Tomás Saraceno dans sa quête d'une communication interespèces.

Dans une salle, une œuvre intrigue. Une grande toile noire un peu chiffonnée s'étale de tout son long au sortir d'une sorte de sac équipé d'instruments techniques. C'est un «sac à dos *Aérocène*». L'idée de ce qui est présenté comme une sculpture ? Offrir à qui veut l'occasion de s'envoler sans recourir à la moindre énergie fossile, ni hélium, ni hydrogène, ni batterie ! La toile en question est celle d'un ballon aérosolaire qui, par la seule force de l'écart de température entre deux masses d'air, à l'intérieur et à l'extérieur de l'enveloppe, permet d'emporter un humain au-dessus du sol : 2 °C de différence suffisent. Entièrement en *open source*, les utilisateurs

sont invités à s'appropriier le dispositif, à l'améliorer, à le tester...

Une communauté internationale s'est constituée autour du projet *Aérocène*, regroupant artistes, géographes, philosophes, scientifiques et autres explorateurs. Et l'on compte aujourd'hui plus d'une centaine de vols estampillés *Aérocène*. L'un des derniers, détaillé au domaine des Étangs, a été particulièrement exceptionnel (voir la photographie ci-dessus). Il a eu lieu le 25 janvier 2020 au-dessus du désert de sel Salinas Grandes, dans la province de Jujuy, dans le Nord-Ouest de l'Argentine, à 3000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Son origine est plutôt iconoclaste : le groupe de K-pop BTS et son leader Dae-hyung Lee ont organisé «Connect BTS», une exposition mondiale afin de «relier les fans et les non-fans à travers l'art et la musique». Tomás Saraceno, à Buenos Aires, a été de l'aventure avec l'opération *Aerocene Pacha*.





Le vol libre d'un ballon aérosolaire au-dessus d'un désert de sel argentin, sans énergie. Une nouvelle façon de penser les liens entre humanité et environnement.

Reprenant les principes de base du concept, un ballon a été conçu sur place avec l'aide de communautés locales de la région (Tres Pozos, Pozo Colorado...) avec l'ambition de faire résonner leurs revendications quant aux abus liés à l'extraction du lithium sur leurs terres, une activité particulièrement polluante et surtout gourmande en eau: deux millions de litres sont nécessaires pour obtenir une tonne de cet élément chimique au cœur de la transition énergétique et indispensable aux batteries. L'agriculture et le mode de vie des peuples indigènes sont menacés par l'essor de cette «révolution verte». Ainsi, sur la toile de l'aéronef était inscrit: «L'eau et la vie ont plus de valeur que le lithium.» Avant le décollage, une cérémonie réunissant Argentins et Coréens a placé le ballon sous la protection de Pachamama, la Terre Mère, la déesse de la Terre nourricière des peuples Andins.

La divinité a sans doute entendu ces invocations, car le vol s'est déroulé au mieux et a même battu de nombreux records, validés officiellement par des représentants de la Fédération aéronautique internationale présents sur place, dont le plus long vol en ballon sans recours à une quelconque énergie. La pilote, Leticia Noemi Marqués a parcouru d'une traite 667,85 mètres en 16 minutes et s'est élevée à 272,1 mètres d'altitude.

Selon Tomás Saraceno, *Aerocene Pacha* offre un exemple de technologies, indépendantes de tout extractivisme, mises au service d'une cause sociale tout en provoquant des émotions. Plus encore, le projet *Aérocène* dans son ensemble, avec son message simple et poétique de se laisser porter par les courants aériens au gré des conditions climatiques, invite à repenser nos relations avec l'environnement et à renoncer à vouloir l'assujettir. Et c'est cet appel à remplacer l'ère de

l'Anthropocène par celle de l'«Aérocène», à refaire de l'espace un commun partagé, qui est donné à voir aux visiteurs du domaine des Étangs. En guise d'apothéose, rendez-vous leur est donné en avril 2022 pour l'inauguration de *Du sol au Soleil*, car le titre de l'exposition est aussi le nom de l'œuvre permanente et monumentale qui sera installée à ce moment. Cette structure aérienne, à la fois nuage et toile d'araignée, est destinée une fois encore à relier le ciel et la terre. ■

« Du sol au Soleil », de Tomás Saraceno, jusqu'au 24 avril 2022, au domaine des Étangs, 16310 Massignac. domainedesetangs.com/fr/actualites/



L'auteur a publié:
**Pollock, Turner, Van Gogh,
Vermeer et la science...**
(Belin, 2018)